

DES GANTS DE COULEUR

encore plus impactants



A ce jour, les quatre premiers gants (blanc, jaune, orange et rouge) sont opérationnels, c'est-à-dire discernables dans la mesure où le référentiel de chacun d'eux a été validé. Mais il reste du pain sur la planche pour que l'ensemble soit pleinement et définitivement opérant.



Mustapha Tahouri en train de présenter les gants de couleur.

Concrètement, tous les clubs peuvent désormais délivrer, en leur sein, les gants blancs et jaunes et solliciter d'autres clubs ou leur comité départemental pour en faire de même avec les gants oranges. Quant aux comités régionaux, ils sont habilités à faire passer les gants rouges. Et ce, à chaque fois dans les conditions réglementaires et les délais prévus, par exemple, être licencié depuis plus de quatre semaines pour postuler au gant blanc etc. « Certains clubs et comités se sont déjà appropriés la chose, d'autres non car il y a encore pas mal de réticences souvent dues à un manque de communication et de compréhension, déplore Mustapha Tahouri, membre de la Direction technique nationale (DTN) en charge des formations de la FF Boxe. Il y a un fossé entre ce qui est mis en place et la perception qu'en ont certains qui n'y voient qu'une contrainte indigeste alors qu'il s'agit d'un outil valorisant qui vient seulement finaliser ce qui est déjà fait au quotidien dans les salles. Le but est simplement d'intégrer les

ateliers inhérents aux gants de couleur dans le déroulé des entraînements et non qu'ils s'y ajoutent. »

« Parvenir à une acculturation partagée et à l'usage d'un vocable commun »

D'où la volonté de la DTN de faire preuve de pédagogie renforcée dès la rentrée prochaine pour expliquer, notamment sous forme de clips didactiques diffusés via les réseaux sociaux, le pourquoi du comment de ce dispositif, en clair, pêle-mêle, son intérêt, sa pertinence et ses modalités. Dans le futur, il est, au demeurant, fortement envisagé d'imposer, étape par étape, la détention des gants de couleur pour être autorisé à concourir à telle ou telle compétition mais aussi à des formations d'encadrant. Ainsi, à



Les gants de couleur, un outil valorisant qui vient finaliser ce qui est déjà fait dans les salles.

l'avenir, le gant rouge sera requis pour s'aligner aux championnats régionaux de BEA, ce qui augurera un nivellement par le haut, ou encore, pour suivre le cursus menant au prévôt fédéral. Parallèlement, il va s'agir d'optimiser encore, tant quantitativement que qualitativement, les attendus de chaque gant. Ce qui ne signifie pas, bien sûr, d'en revoir le fond mais de les actualiser et de les compléter dans la forme afin de les rendre encore plus lisibles au regard des premiers retours de terrain. Comment ? En leur adjoignant des moyens dédiés. Illustration du propos : à ce jour, les vidéos afférentes à chaque gant permettent seulement de visualiser, dans son état final, la compétence à atteindre et à évaluer. Nul doute qu'il serait utile de greffer d'autres vidéos relatives à la manière d'acquérir ladite compétence. On est bien là dans le renforcement des supports et non dans leur révision de fond en comble. Le but est que les candidats perçoivent le pourquoi du comment et entérinent que le process d'apprentissage est aussi important que le résultat lui-même. « *Nous avons fait l'essentiel et celui-ci n'est nullement remis en question. A présent, il faut juste l'accompagnement qui va avec pour parvenir à une acculturation partagée et à l'usage d'un vocable commun* », résume Mustapha Tahouri.



Désigner deux ou trois référents gants de couleur dans chaque région

Autre aspect à privilégier, la formation des personnes habilitées à octroyer les gants. Ce qui implique, sur le modèle de ce qui se fait pour celle des officiels, de désigner deux ou trois référents gants de couleur dans chaque région. Après avoir suivi des séminaires organisés, à l'échelon national, par la DTN, ils auront pour mission d'épauler les organes déconcentrés de la FFBoxe sur le sujet. Dernier point, loin d'être anecdotique : la nécessaire amélioration de la base de données pour que celle-ci puisse être aisément implémentée et afficher en temps réel les éléments propres

à chaque licencié concernant les gants de couleur. Pareil aménagement, y compris la mise en place de pare-feu, est d'autant plus indispensable que ces derniers sont appelés à avoir un caractère obligatoire et donc à être l'objet de vérifications récurrentes.

Par ailleurs, la formalisation des quatre gants suivants est prévue. Il s'agit d'un chantier de taille quand on sait combien la déclinaison des grades contribue à la structuration opérante d'une discipline. L'idée est que l'ensemble soit déployé à la fin de l'olympiade, soit en 2024. Cependant, le gant blanc sera un prérequis, dès janvier 2023, pour participer à des rencontres de BEA tout comme aux championnats départementaux, régionaux et nationaux de BEA ainsi que pour entrer en formation.

Alexandre Terrini

